

EDITO

Enfin le nouveau bulletin d'ArianeSud pour vous informer et vous donner envie de vous questionner, d'aller plus loin. Quelles sont les nouveautés de la rentrée ? Tout d'abord quelques propositions dans le droit fil des valeurs d'ArianeSud : vous offrir une possibilité d'avancer, de réfléchir modestement « autrement ».

Comment ? En vous proposant toujours plus. Nous avons mobilisé des universitaires qui s'investissent à nos cotés et vous proposent des moments d'exception : moment de découverte et de questionnements.

Tout d'abord nous sommes ravis de nous associer à la sortie d'un **livre sur l'accompagnement** écrit conjointement par Michel Vial et Nicole Mencacci. A cette occasion, un **CaféSud** est organisé sur la thématique de l'accompagnement avec comme questionnement « **Que l'on soit accompagnateur, coach, manager, RH,... quelles vigilances se donner dans sa pratique d'accompagnement ?** ». Une date à retenir, le **mardi 13 Novembre 2007** à 18h30 au cœur de Marseille toujours avec la troisième mi-temps, notre apéro pour débattre entre amis.

Nos événements d'exception

ArianeSud est fière de proposer cette année une innovation qui nous tient à cœur : une **formation sur les fondamentaux de l'accompagnement** avec Michel Vial, Université de Provence et Nicole Mencacci. Nous vous avons concocté un savant mélange de concepts et de travail sur son agir professionnel.... Cela a été spécialement orchestré de main de maître pour vous permettre de mieux vous situer dans votre pratique au quotidien tout en vous permettant de prendre vos repaires pour progresser en autonomie. Que du bonheur. Des présentations sont prévues pour vous en dire plus ! La prochaine **présentation de la formation** aura lieu le **lundi 26 novembre à 18h30**. Vous aurez ainsi tout loisir de poser vos questions et d'en rencontrer les responsables.

Et pour 2008, quelques **événements phares**,

Une formation à l'**autobiographie réflexive** avec **Dominique Jaillon**, Président de la SF Coach qui devrait être finalisée en avril-mai.

Un week end d'**analyse des pratiques** avec **Florence Giust Desprairies**, professeure à Paris VII pour début juillet, nous vous en dirons plus ultérieurement. N'hésitez pas à nous indiquer d'ores et déjà votre intérêt pour ce grand moment afin d'être de ceux qui seront sûrs d'avoir leur place !

Les cafésud reprendront début 2008, le programme vous sera annoncé d'ici là.

Deux articles de fond

Le dossier sur **Changement et Rupture** à partir de la retranscription de l'intervention de **Florence Giust Desprairies** sur le changement, les ruptures et son accompagnement. (voir page 7)

L'interview d'**Yves Schwartz** sur l'ergologie et ce qu'elle peut apporter à la compréhension des organisations, aux managers, à tout à chacun. (voir page 11)

Espérant que cela vous intéresse et que nous ayons l'occasion d'échanger, cordialement

Ronie BOUCHON

Suivons le fil....

- ☑ Rencontre avec **les Amis d'ArianeSud** page **2**
- ☑ **Lecture Enriquez « La clinique du pouvoir »** p **3**
- ☑ Présentation du **livre de M Vial et N Mencacci « les fondamentaux de l'accompagnement »** p **5**
- ☑ **Formation « Les Fondamentaux de l'Accompagnement »** par M.Vial et N.Mencacci p **6**
présentation publique le **26 novembre 2007**
- ☑ **DOSSIER « Changement et Rupture»**
« Comment l'accompagner dans l'entreprise ? »
par **Florence Giust Desprairies** page **7**
- ☑ **Interview d'Yves Schwartz** sur l'Ergologie par
Nicole Mencacci page **11**
- ☑ **Nos partenaires** page **13**
Keyblox et son 360°
La Bo[a]te notre nouveau lieu d'accueil
- ☑ **Prochaine Rencontre Réseau des Amis d'ArianeSud** le **11Decembre 2007**

Les activités du dernier trimestre 2007....



« Que nous soyons accompagnateur, coach, RH, Manager, responsable, ...

Quelles vigilances se donner lorsqu'on accompagne une équipe ?» »

avec Michel VIAL et Nicole Mencacci

Le 13 novembre 2007 à 18h30

lieu La Bo[a]te Page **4**
35, rue de la Paix – Cours Estienne d'Orves

☑ Rencontres avec les Amis d'ArianeSud

† **Nathalie Poma - Formatrice**

Au cours de mon expérience en entreprise, la « relation humaine » n'était pas au cœur des préoccupations. La rentabilité entraîne une uniformisation des fonctions et des individus. **Les qualités humaines ne sont pas exploitées.** Pourtant l'implication de l'individu dans sa mission peut mettre en exergue son audace, sa spontanéité, sa créativité, mobiliser toutes ses ressources non exploitées. **Ma passion pour le théâtre** et pour la relation humaine m'a poussé à transférer le jeu de l'acteur, outils de désinhibition, dans le monde professionnel. Je propose de travailler à partir des techniques de théâtre et privilégie l'expérimentation à partir d'exercices ludiques. L'objectif n'est pas de changer l'individu mais de faire émerger ses qualités, renforcer sa confiance et le faire sortir de sa « zone de confort » où il a tendance à se réfugier

Contact : nathalie.poma@free.fr

† **Claudie Sadkowski – Consultante formatrice**

Je suis formatrice – consultante, Chargée de cours à l'université d'Avignon - formation continue. L'exercice de mon métier - mes métiers - m'a amené à ne pas me satisfaire des routines professionnelles que je considère la fois comme nécessaires mais « enfermantes ». C'est la raison pour laquelle je conçois **mon parcours professionnel dans une spirale inachevée et inachevable** toujours en quête de stimulation intellectuelle. En m'engageant au sein de l'association ArianeSud, j'ai voulu perpétuer ce projet. Grâce à elle, j'ai posé les jalons d'**une veille permanente** sur les situations professionnelles que je vis. La rencontre avec les chercheurs, formateurs, consultants coachs de tous horizons me permet de nourrir mon quotidien et au-delà, de tenter de maintenir un regard distancié et ouvert sur mes pratiques. Mais plus encore, mon engagement auprès des Amis d'ARIANE SUD correspond à un point de *coïncidence* ; celui plus intériorisé et profond qui touche aux **valeurs partagées**. Valeurs partagées avec mes collègues et amis formateurs, consultants, coachs... rencontrés à Lambesc et ailleurs... et avec lesquels j'ai décidé avec grand bonheur de faire ce bout de chemin au sein de l'association.

Contact : Claudiesadkowski@aol.com

† **Corinne AGAZZI – Consultante formatrice**

Claudie a tout dit et en plus avec des mots justes et forts de signification...Ariane sud, pourquoi ? Pour continuer une aventure de formation commune, pour ne pas s'enfermer dans une routine qui empêche cette exaltation pour découvrir, se questionner et comprendre, pour s'interroger professionnellement et savoir que l'on n'est pas seul, pour dire tout simplement que la dimension humaine et relationnelle existe au sein du monde professionnel...Je viens d'obtenir mon master professionnel il y a quelques jours de cela, et Ariane sud est une compagne de route pour mon entrée dans ce nouveau parcours professionnel.

Contact : CJMAGAZZI@aol.com

Merci à tout le monde pour votre soutien





Voici quelques lignes pour partager avec vous mon intérêt pour la lecture d'un livre qui devrait devenir à l'avenir une référence pour tout consultant en organisation, pour toute personne qui s'intéresse à l'humain dans l'organisation. Eugène Enriquez est professeur honoraire de sociologie à l'université de Paris 7, est corédacteur en chef de la Nouvelle revue de psychosociologie.



Début de l'Introduction (p. 9)

« Je me suis donné pour tâche de comprendre, d'interpréter, d'expliquer, si cela est possible, les processus qui amènent des sociétés globales, des institutions et des organisations à vivre sous l'égide d'un pouvoir mortifère. »

Eugène Enriquez parle de clinique du pouvoir. Qu'entend t'il par là ? Il nous parle « d'une approche attentive à ce qui est habituellement enfoui, occulté, refoulé, dénié et qui mobilise nos affects et nos actions ». Car indique t'il « le fonctionnaire [et les technocrates, les managers-techniciens-gestionnaires font parfois cause commune] doit, pour accomplir correctement sa tâche, utiliser au maximum sa compétence dans le temps imparti pour la sphère du travail. Le pouvoir délégué dont il dispose est non seulement formel et rationnel, mais impersonnel, fonctionnel et limité. Il ne lui est pas demandé de faire montre d'aptitudes humaines, mais simplement d'être en élément actif de la machine sociale. »



Pourquoi ce livre m'interpelle ? Parce qu'il parle de quelque chose qui nous touche tous, nous envahit tous, dont nous sommes toutes et tous victimes, tantôt agissantes et dociles, tantôt victimes innocentes et sacrifiées (ponctuellement heureusement) sur l'hotel de la sacro-sainte efficacité – rentabilité. L'univers technicien, avec ses boites à outils, ses méthodologies, ses procédures, ses savoirs faire, nous propose des solutions, des vraies, de celles qui sont indiscutables, efficaces, éprouvées, approuvées, certifiées. Et que voyons nous modestement dans notre entourage professionnel, dans nos interventions, dans nos vécus... ?

Que toutes ces solutions sorties du manuel du professionnel « certifié », même si elles apportent et enrichissent bien évidemment nos pratiques, même si elles nous aident dans des logiques de résolutions de problèmes, ne nous tirent pas pour autant d'affaire. Peut être que les choses à regarder, à prendre en compte, à rechercher sont aussi du côté de l'humain, de l'affect, de l'invisible ? N'avons-nous pas trop exploré le potentiel d'amélioration rendu possible par la technique, par la rationalisation, par le fonctionnel ? Peut être est il temps d'investir le champ de l'humain, d'écouter et d'entendre l'Autre, autant que soi d'ailleurs, dans son vécu, sa vérité pour faire de nouvelles avancées. Avec le coaching, la mise en place de GPEC (Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences) et sa prise en compte de l'histoire professionnelle et personnelle de la personne, avec la VAE (Validation des Acquis de l'Expérience) , comment ne pas penser que que tout cet élan figure un manque, un nouveau regard plus clinique pour reprendre Enriquez. Que l'on reprend la réflexion à partir de l'individu et non de l'organisation.

Pour chacun, être à l'aise, efficace dans notre métier dépend de ce que nous sommes. Comme nous le rappelle Yves Schwartz, dans toute activité professionnelle, il y a toute notre histoire, les « dramatiques d'usage de soi », qui vient enrichir notre manière d'occuper notre poste et qui nous donne notre style, notre petit plus. Retirer au professionnel cette liberté d'investir son métier « à sa main », c'est risquer de lui retirer le principal, le sens de ce qu'il fait. Il est essentiel de s'assurer que ce que nous faisons a du sens pour nous et pour les autres. C'est mener une réflexion sur les valeurs qui nous habitent et sur ce qui donne du sens à ce que nous faisons. L'activité humaine ne se résume pas à des chiffres dans un reporting et des statistiques. Evaluer, ce n'est pas que contrôler à travers une grille de critères. Evaluer, c'est aussi (et surtout ?) faire un travail de fond sur les valeurs (é-valuer, faire émerger les valeurs), c'est dégager les points saillants où on ne les attendait pas, s'accomoder du flou, du non-déterminé pour en faire un chemin à découvrir, à investir au quotidien sans certitude. C'est proumouvoir la réflexivité sur sa pratique. Etre professionnel, c'est se poser ces questions. Accompagner un professionnel, c'est lui proposer de réfléchir à ces questions moins que de lui proposer des solutions toutes faites, des solution miracles.



Epineux, non ? - D'accord / Pas d'accord

Bien à vous

envoyez nous votre point humeur, votre article et nous le publierons dans le prochain numéro. Ronie

(1) Eugène Enriquez, Clinique du pouvoir, ed ERES, 2007 (le livre parle de bien d'autres choses bien sur)

http://fr.wikipedia.org/wiki/Eug%C3%A8ne_Enriquez

A l'occasion de **CaféSud**,
Présentation du livre de
Michel Vial
&
Nicole MENCACCI



« **L'accompagnement professionnel ? Méthode à l'usage des praticiens exerçant une fonction éducative.** »

Les auteurs dédicaceront leur ouvrage lors de la conférence.

Michel VIAL, Universitaire et Chercheur en sciences humaines, spécialisé dans l'évaluation des **relations humaines professionnelles**, responsable du Master Professionnel qui forme des Consultants en Organisation et Accompagnement – Coaching à l'Université de Provence. Il anime un groupe de recherche (GRAP) depuis de nombreuses années sur la **professionnalisation des professionnels de l'accompagnement**.

Nicole MENCACCI, maître de conférence à l'IUFM de Nice, issue du département Sciences de l'Éducation de l'université de Provence, participe aux recherches dans le cadre du GRAP également depuis plusieurs années.



vous propose

Mardi 13 Novembre 2007

La Bo[a]te

35, rue de la paix -cours Estienne d'Orves
Marseille - 18h30

« **Que nous soyons accompagnateur, coach, RH, Manager, responsable, ... quelles vigilances se donner lorsqu'on accompagne une équipe ?** » »

par **Michel Vial et Nicole Mencacci**
Universitaires Sciences Humaines – Relation Educative

Merci de réserver contact@arianesud.com

Préface du livre par *Jean-Marie de Ketele*

**P
O
I
N
T
S
C
L
E
S**

Cet ouvrage s'adresse à tous ceux qui sont désignés, dans leur lieu de travail, comme « accompagnateurs » : enseignants, formateurs d'adultes, cadres supérieurs de l'Éducation nationale, universitaires, travailleurs sociaux, médecins du travail, personnels soignants, coachs, consultants, personnels de la sécurité routière et professionnels de la VAE; à tous ceux qui « font de l'accompagnement » parce que leur statut professionnel le leur demande, les y oblige.

Leur point commun est d'être des professionnels qui doivent, par leur statut, **assumer de façon épisodique** la plupart du temps, *mais pas toujours*, **une mission d'éducation de l'autre**.

Après avoir distingué l'accompagnement des pratiques voisines (le guidage, la relation d'aide et la relation thérapeutique) cet ouvrage propose, à partir de l'étude de cas concrets, une conceptualisation et une formalisation des dynamiques à l'œuvre chez le professionnel qui agit, en situation, pour que l'accompagné problématise, décide et construise son propre chemin. Sont proposés des outils de formation à l'accompagnement.

Cet ouvrage articule donc ces buts

- ☞ préciser un point de vue sur l'accompagnement entendu comme un agir professionnel où l'évaluation est primordiale ;
- ☞ proposer une méthode pour l'accompagnateur, un référentiel d'activités et un référentiel de formation;
- ☞ initier une réflexion sur la recherche pour former à l'accompagnement.



Des mots pour le Dire, des mots pour le Faire

Sylvie Deschamps nous permet de mieux appréhender ce livre à travers son commentaire et le regard qu'elle porte lors de sa lecture.



L'accompagnement professionnel ? Méthode à l'usage des praticiens exerçant une fonction éducative.

Michel Vial et Nicole Mencacci
Bruxelles : De Boeck Université
2007 (en cours de publication)

Cet ouvrage est un apport très important à la professionnalisation des intervenants, il œuvre à distinguer l'accompagnement de la pratique de guidance, de la fonction d'expertise et de la logique de contrôle. Il apporte les éléments nécessaires à spécifier cette pratique qui restait jusqu'alors opaque et confuse, confondue avec la relation d'aide, avec la relation thérapeutique, avec la médiation. Il resitue l'accompagnement comme intervention, comme pratique d'évaluation, inscrites dans une

visée éducative. Quels que soient les praticiens, l'accompagnement s'appuie sur des conceptions de l'autre, une manière d'être avec l'autre des concepts et des manières de faire spécifiques.

L'approche sémantique nous permet d'entrer progressivement dans l'univers paradigmatique et le système de références de l'intervenant. Elle inscrit l'accompagnement dans un mode de relation à l'autre dégagé des rapports de soumission et du technique, dégagé de la volonté de maîtrise de l'autre et de son parcours.

En distinguant les notions d'*apprentissage*, d'*évaluation* et d'*intervention éducative* liées à l'accompagnement, les auteurs nous amènent à questionner nos pratiques professionnelles et à interroger notre capacité à laisser libre cours à l'émancipation de l'autre : concevoir l'accompagnement comme une intervention inscrite dans une visée éducative hors des procédures de contrôle, mais avec le contrôle, avec les référents institutionnels comme horizon professionnel ; concevoir le processus d'apprentissage comme ne relevant pas entièrement du descriptible, mais conservant une part d'opacité pour l'accompagnateur. Ces conceptions ne pouvant s'élaborer qu'à partir du deuil de la maîtrise de l'autre et de son parcours. La notion de *cheminement* prend tout son sens : l'accompagnateur se fait compagnon de route, momentanément, sur un chemin dont le but n'appartient qu'à l'accompagné. Il porte attention à l'autre pendant qu'il chemine, pendant qu'il apprend ; il veille à aménager un cadre suffisamment sécurisant à ses errements pour qu'en situation il garde la face, pour qu'il dispose d'un espace de recherche personnel, qu'il entrevoie un champ de possibles suffisamment vaste, suffisamment vide, qu'il s'y aménage ses propres pistes, ses propres stratégies. L'activité de l'accompagnateur alors relève de la *compréhension*, de l'*interprétation* et du *questionnement*, de manière à permettre à l'autre d'envisager de multiples lectures possibles des situations. L'accompagnateur, s'il met à distance la logique du contrôle, du diagnostic et de la résolution de problèmes, se défait aussi de la logique des objectifs : il fait place au singulier et à l'imprévu, à la créativité et aux habiletés pratiques.

S'il relativise l'importance technique, l'accompagnateur n'en est pas moins soumis à une rigueur méthodologique où le travail sur soi et l'analyse des pratiques sont incontournables. Des éléments de référentiel d'activité de l'accompagnateur sont proposés, et ce travail ouvre sur des pistes de recherches pour la formation des accompagnateurs.

Plus qu'un ouvrage qui met les notions au travail, c'est un ouvrage qui vous met au travail ou, comme le dit Jean-Marie De Ketèle dans sa préface, un ouvrage qui vous travaille.

Sylvie Deschamps
Intervenante en organisation
Conseillère Technique à La Sauvegarde du Var
Formatrice à l'Université de Provence

Concerne toute personne

Expérimentée ou non, désirant développer ses compétences au travers de la découverte et la prise en compte des théories de l'accompagnement dans le cadre d'une démarche d'accompagnement

- ☞ en un bilan de compétences, pour la VAE, en **coaching**, lors d'**intervention en entreprise**, pour la mise en place de la GPEC
- ☞ pour l'**insertion**, comme personnels soignants ou en fin de vie, en milieu carcéral
- ☞ ou tout autre métier où il est important d'écouter au-delà de procurer un acte technique (**expert**, avocat, suivi d'activités, de création d'entreprises,...)
- ☞ **manager**, responsable d'une équipe, d'une unité

Déjà formée aux théories de l'accompagnement, désirant réactualiser ses connaissances et se remettre en questionnement dans sa pratique au vu des dernières avancées dans les champs de l'humain.

Contenu

Les fondamentaux de l'accompagnement nous permettront de retracer les **différents courants** qui ont construit les pratiques **actuelles**, **d'en faire émerger les différences conceptuelles** qui portent des conceptions du sujet et du travail possible bien différentes. Seront abordés les différentes théories et concepts autour des points clés de l'accompagnement.



**DIF
Possible**

Les Fondamentaux de l'Accompagnement

Se donner des repères pour sa pratique de professionnel

Formation certifiante

*Animé par **Michel Vial et Nicole Mencacci***

Objectifs de la Formation

Par la connaissance des références théoriques, se donner les moyens d'appréhender et reconnaître sa pratique professionnelle afin d'améliorer son agir professionnel.

Il sera proposé de

- † Savoir poser les conditions pour que l'accompagné construise son chemin
- † Identifier et parler sa pratique pour la mettre en lien avec des concepts-clés de l'accompagnement
- † Questionner sa pratique et l'enrichir d'autres possibles afin de développer de nouvelles pratiques professionnelles de qualité
- † Clarifier les enjeux de son métier d'accompagnant tant dans sa structure et son environnement qu'au regard des personnes accompagnées
- † Savoir se donner des repères, des alertes dans sa pratique
- † Mieux connaître les évolutions de cette pratique et de se donner des outils pour continuer à se professionnaliser en autonomie
- † Travailler les bases de l'entretien d'accompagnement
- † Savoir distinguer l'accompagnement des pratiques voisines (le guidage, la relation d'aide et la relation thérapeutique)

Mise en lien : la mise en lien avec la pratique de chacun(e) sera travaillée avec échanges sur les agirs professionnels et les difficultés rencontrées dans une logique d'enrichissement du groupe par la diversité, un respect de chacun et la confidentialité de ce qui est dit.

Possibilité de Certification

Les personnes ayant participé à l'ensemble des sessions obtiendront un certificat de participation à la session 2008.

Pratique

La formation aura lieu sur un semestre, une fois par mois les vendredis après midi de 14h à 18h (soit 40 h au total) au coeur de Marseille.

[Pour plus d'info](#) contact@arianesud.com

Présentation Formation

le **26 Novembre 2007**

au 77, cours Pierre Puget

Merci de confirmer votre présence

contact@arianesud.com



Le changement synonyme de ruptures ? Comment l'accompagner dans l'entreprise ?

**Dans une société en mutation,
comment comprendre les
phénomènes de rupture ?**

**Comment penser l'accompagnement
au changement
comme processus ?**

Par
Florence
Giust Desprairies



**Professeur Université Paris VII
Psychosociologie – Psychologie - sociale clinique**

De formation psychologue clinicienne, elle est présidente du CIRFIP (Centre International de Recherche, de Formation et d'Intervention Psychosociologiques) qui publie la Nouvelle Revue de Psychosociologie.

Co-directeur du Laboratoire de Changement Social
<http://www.cirfip.org>

La démarche clinique déconstruit les systèmes d'explication, et ouvre à la compréhension par l'émergence de contenus occultés, méconnus, déniés, refoulés.

P
O
I
N
T
S

C
L
E
S

Stratégies en situation de travail

La psychologie sociale clinique étudie les situations à partir des personnes, de leur relation entre elles et des dynamiques sociales qui se jouent. Elle cherche à décoder les enjeux, les stratégies à partir de l'étude des professionnels en situation de travail à travers leurs positions individuelles autant que collectives. Florence Guist-desprairies a étudié particulièrement l'imaginaire et son rôle structurant dans une organisation. Il existe un imaginaire du groupe et un imaginaire lié à chaque personne. Cet imaginaire alimente les représentations collectives et c'est ce qui nourrit les projets, les objectifs, les volontés d'agir, les conduites professionnelles. Cet imaginaire permet une construction de la représentation commune de l'extérieur (les concurrents – le marché – les partenaires – les clients – les administrés – les bénéficiaires) autant que comme groupe spécifique (entreprise – institution – structure). En ce sens, le système imaginaire est créateur et régulateur !

Traverser la crise

Le groupe est étayé à la fois sur le social et le psychique. Si l'écart se fait trop grand entre les investissements individuels et partagés et les propositions de [l'environnement] qui perd ses qualités d'étayage, ou si ces propositions exercent une pression telle qu'elles dénouent le consensus et font éclater l'unité, les groupes et les individus sont amenés à en appeler à leurs ressources propres. S'ils veulent retrouver la possibilité d'une liaison significative entre l'intérieur et l'extérieur, les groupes doivent travailler [...], réexaminer ce qui se passe pour eux, dans une attention portée à la négociation qui montre le lien qui se noue entre l'événement [ses caractéristiques externes] et le groupe [structure].





Texte de la retranscription
de **CaféSud**
avec **Florence Giust Desprairies**
pour ArianeSud

Marseille - Juin 2007

Bonjour à tous je suis très satisfaite d'être avec vous. Il a fallu une détermination particulière et le dynamisme incomparable de Ronie Bouchon pour me faire arriver jusque là comme vous imaginez car faire déménager un parisien en pleine fin d'année universitaire, c'est quasiment un exploit. Mais forcément, arrivée là, on se demande pourquoi on n'y était pas et pourquoi on n'est pas descendu plus tôt. Donc, je suis très contente d'être là et de vous rencontrer.

La thématique choisie, après discussion, est celle du changement d'où le titre proposé par Ronie : « *Le changement synonyme de rupture, comment l'accompagner ?* » et un sous titre choisi par moi: « *Dans une société en mutation, comment comprendre les phénomènes de ruptures, comment penser l'accompagnement du changement comme processus ?* ».

Je vous propose de vous amener à une réflexion pendant cette heure et demie en vous demandant de faire un petit déplacement car c'est souvent difficile de faire comprendre des processus complexes très rapidement. Je compte sur vous pour m'arrêter, pour me questionner quand vous estimez nécessaire de le faire.

Ce qui m'a paru intéressant de travailler avec vous, c'est **la question des identités** et en particulier ce qu'on peut désigner comme une fragilisation identitaire liée justement à une société dont on peut dire qu'elle est caractérisée par une mutation sociale. Déjà, je ferai **une différenciation entre changement et mutation** pour vous dire quelle est la teneur de mon propos.

Mais avant d'entrer dans le vif du sujet il faut d'abord que je me présente parce que c'est toujours important de savoir d'où quelqu'un parle quand il parle. Je vais donc vous donner quelques éléments de statutaires, mais aussi théoriques que j'essaierai de parcourir rapidement pour que vous sachiez à partir de quoi les recherches se font.

Je suis professeur à l'université de Paris VII, dans un UFR de sciences sociales au sein d'un laboratoire, le **laboratoire de changement social**. Vous voyez que la question du changement est au cœur du laboratoire dans lequel je travaille. Cette question du changement est abordée par une approche clinique et l'approche clinique en sciences sociales signifie qu'on travaille dans les situations telles qu'elles sont et avec les personnes telles qu'elles sont impliquées dans les situations. Pour ma part, j'exerce une activité depuis toujours de psychosociologue clinicienne.

C'est-à-dire que j'interviens dans les organisations de tous types, les organisations industrielles, de soins, de formation, d'éducation, à la demande de professionnels qui sont dans des situations de crise, de malaise de souffrance, de dysfonctionnement et qui font appel à un intervenant extérieur pour travailler avec eux et les aider à reprendre, à réguler finalement les situations qui leur posent problème.

Mes recherches prennent appui sur ces interventions. C'est une clinique au sens où c'est une réponse à une demande. La recherche prend appui, sur les processus qui sont à l'œuvre dans cette réponse à la demande alors que dans les recherches dites académiques, il y a l'idée que le chercheur au contraire est à distance de la demande sociale. La **spécificité du clinicien** est que c'est dans **l'immersion des scènes**

sociales et dans l'inter-subjectivité qui se tisse entre lui et le demandeur que se fait la recherche. C'est une recherche centrée sur des processus c'est-à-dire sur des mécanismes qui sont en jeu pour les individus en situation sociale : ces situations sociales impliquent des personnes qui sont considérées comme des sujets. Ils sont à la fois des sujets sociaux pris par des déterminations sociales mais aussi des sujets psychologiques c'est-à-dire qui sont pris aussi par des construits psychiques, par des scénarii psychiques qui instruisent leur manière de vivre ces situations sociales. Ces situations sociales sont regardées à la fois au niveau de l'individu - comment il s'insère dans les situations et qu'est ce qui peut à un moment donné le mettre en crise - mais comme cet individu n'existe pas tout seul, il est inséré dans des groupes. La groupalité participe aussi de son identité. Ce groupe est lui-même inséré dans une organisation porteuse de logique propre et de signification, organisation qui est elle-même insérée dans une institution scolaire, la famille, l'armée, institution sociale. Ces institutions sont elles-mêmes impactées par les significations sociétales, c'est-à-dire le comment nos sociétés évoluent et comment ces évolutions viennent traverser les institutions, les organisations, les groupes et l'individu.

Voici donc le contexte pluridimensionnel qui instruit ma manière d'aborder la question, qui n'est pas soit psychologique soit sociologique, mais psychosociologique. C'est-à-dire qu'elle **prend en compte à la fois ce qui se joue pour l'individu et en même temps pour la société**. En effet cet individu est inséré dans des logiques sociales.

Notre rapport à la réalité est un rapport construit donc une représentation, d'où la possibilité de travailler sur le changement



La deuxième chose que je voudrais dire, c'est que la manière de regarder une chose c'est aussi de poser qu'on n'a pas un rapport direct à la réalité mais que notre rapport à la réalité est un rapport construit or cette construction est toujours une représentation. Pour me situer par rapport à une réalité donnée, il faut que je me représente cette réalité. Par exemple, si je viens aujourd'hui devant vous et je me représente que vous êtes un groupe qui a plutôt un accueil positif, ça va produire des effets sur ma manière de parler, sur ma manière de m'adresser à vous qui sera différente que si j'ai une représentation où vous êtes plutôt un groupe hostile qui m'attendez au tournant pour pouvoir m'envoyer des tomates.

Je vais avoir une **représentation à priori** et cette représentation est **immédiate**. Cette immédiateté a à voir **avec des pré-construits**. En d'autres termes, j'ai d'autres représentations de groupes sur lesquelles j'ai des expériences et ces expériences là tissent une expérience globale qui me prédispose par rapport au groupe qui est là devant moi.

D'autre part, les premiers éléments qui permettent d'entrer en contact peuvent aussi produire des effets sur ma manière de me représenter les choses. C'est très important car si cette réalité n'est pas une réalité en tant que telle, si je ne l'appréhende pas en tant que telle, cela veut dire qu'il y a une possibilité pour une démarche de changement. Il y a de la **mobilité possible puisque il y a un travail sur la représentation**. Si le rapport qu'on a à la réalité n'était pas un rapport représenté, mais un rapport direct et que c'était une sorte de processus simple qui ferait que la réalité impacte directement sur nous, il n'y aurait rien à faire. On n'aurait pas la possibilité de mobilité. Ce qui fait cette possibilité de mobilité, c'est que **la réalité est toujours une réalité représentée**. C'est d'autant plus important que le rapport qu'on entretient avec cette représentation est un rapport de naturalisation. Qu'est ce que ça veut dire un rapport de naturalisation ? On ne « se pense pas ». On ne considère pas que nos représentations soient des représentations. Notre manière de nous représenter les choses est vécue par chacun d'entre nous comme étant la réalité elle-même. Par exemple « Je vous trouve sympathique ». Ce n'est pas que je vous trouve sympathique, c'est que vous êtes sympathique. Ou « je vous trouve antipathique ». C'est que vous êtes antipathique. Là, je le prends au niveau de l'affect mais vous le voyez bien, on va très vite se disputer sur des tas de choses.

Si vous désirez lire la suite

http://arianesud.com/bibliotheque/a_fil_d_ariane/fil_d_ariane3_oct_2007

Comme nous avons l'habitude de vous le proposer, voici une tribune pour nous donner vos impressions « à froid » sur l'intervention de **Florence Giust Desprairies**, sa thématique, sa pratiques, les concepts qu'elle soutient...

**Michèle raconte**

Ce que j'ai apprécié dans cette conférence, c'est la qualité de l'intervenante d'un niveau très élevé mais qui a su se mettre à portée de son auditoire pour un sujet passionnant mais complexe. Une personne qui plus est qui est restée humble et qui a su glisser des pointes d'humour. C'est la première fois que j'assiste à l'une de vos rencontres et même si je n'ai pas pu rester pour le débat, cela m'a fortement donné envie de revenir. Soirée intéressante pour ma double pratique professionnelle: chargée d'études et de formations dans le secteur social et sophrologue, sans manquer de dire que le contenu est aussi transposable dans la sphère privée. Merci et à bientôt Michèle conte Master Eva 2007

**Stéphane témoigne**

Intervenant au sein de la marine en tant que formateur de formateur, je participe aux rencontres d'Ariane sud afin de poser régulièrement des repères qui orientent mes activités professionnelles. Cette conférence a représenté un temps fort. Son analyse du fonctionnement des organisations et de la notion de rupture a été d'une précision très éclairante pour moi. En posant la question du sens, son intervention m'interroge sur les valeurs et le « au nom de quoi » j'œuvre dans l'institution. Merci

à Florence Giust Desprairies d'être venue de Paris pour échanger avec nous.

**Marianne nous confie**

J'ai envie de dire quelques lignes sur les différents intérêts des conférences Ariane Sud: Orateurs d'expériences aux multiples talents qui viennent humblement épancher leurs besoins de retours sur les sujets qui les ont fait vibrer auprès d'un public peut-être moins spécialiste mais tout autant intéressé...

Ambiance conviviale avec une partie explicative où nous apprenons différents points du sujet qui nous intéresse, une autre avec un aspect débat et des questions qui rendent la conférence plus concrète aux yeux et surtout aux oreilles des auditeurs, et une partie réseau et surtout convivialité où chacun fait connaissance des autres.

**Yamina partage**

"ArianeSud organise des conférences très intéressantes, qui nous enrichissent dans notre pratique. Cette conférence a été vraiment extraordinaire avec une intervenante exception qui a fait un exposé clair et accessible. La partie échanges a permis d'aborder avec FGD les problématiques que nous rencontrons sur le terrain et d'en voir des intérêts pragmatiques.

Yamina MOULOUDJ
Consultante/Coach professionnel

**Marlis**

Sur la forme: La conférence m'a particulièrement intéressée parce qu'elle était claire, structurée et en même temps très subtile dans les nuances qu'elle apportait aux concepts (distinguer le construit de la situation du pré-construit p.ex.). Ici la complexité de la pensée et sa dynamique s'alliaient en un tout harmonieux, riche et remarquablement maîtrisé. J'ai toujours aimé la pensée sensible et rigoureuse de Florence GD.

Sur le fond: très consciente que moi aussi j'appréhendais ce discours avec mes pré-construits à moi, dans ma tête s'est élargie lors de cette soirée l'idée *d'espace-temps transitionnel* (où le changement peut se faire) vers l'idée de *dramatique et de mise en scène* du changement. Bien sûr, l'idée n'est pas nouvelle. Je sens qu'il y a là un possible d'élargissement d'une approche purement conceptuelle vers une démarche plus artistique dans l'intervention sociale, que ce soit pour les consultants ou pour les coachs. Le mot-clé reste le SENS, sens à problématiser dans l'échange verbal et par moments autrement: par le jeu, la mise en scène, la mise en forme pour *"les sens"*. A explorer aussi: la temporalité des processus mis en oeuvre ... Donc: une conférence stimulante et qui pousse à aller plus loin ! Merci à FGD d'être venue ! Merci à Ronie d'avoir rendu cela possible !

Entretien avec Yves Schwartz

Naissance de l'ergologie

Yves Schwartz (YS) interviewé
par Nicole Mencacci (NM).

NM : L'une des manières d'entrer dans l'ergologie, est d'en avoir, d'abord, une approche quelque peu historique, sous forme de trajectoire qui permettrait de comprendre comment vous avez été amené progressivement – et avec d'autres par la suite –, à fabriquer un certain nombre de concepts, à développer des thématiques relativement neuves, à créer une démarche. Au départ, vous êtes philosophe. Vous avez fait des études de philosophie à l'École Normale Supérieure. Un point majeur ressort de l'ensemble de votre œuvre : il semblerait que vous ayez toujours étroitement travaillé avec la pensée de Canguilhem.

YS : En sortant de l'École Normale, en 1968, j'avais demandé à Canguilhem s'il acceptait d'être directeur de ma thèse. Mais il était à la retraite depuis au moins deux ans, et il ne pouvait accepter. C'est un de ses élèves à lui, François Dagognet, qui a finalement été mon directeur. Mais c'est seulement une quinzaine d'années plus tard que j'ai vu à quel point la philosophie de Canguilhem était profonde, et profondément pertinente par rapport à ce que nous commençons à développer. Certes, dès que je l'ai connu à l'École Normale Supérieure – comme beaucoup d'autres –, j'ai aussitôt conçu de l'estime et de l'admiration pour lui. Mais, si on dit aujourd'hui que je me réclame de lui, c'est davantage depuis quinze ou vingt ans, qu'au moment même où je lui ai demandé d'être directeur de ma thèse. Mais avant de retracer ma trajectoire, je voudrais préciser un point : je ne suis pas « philosophe », **je suis apprenti-philosophe.**

NM : Qu'est-ce qui vous a donc amené à vous **intéresser aux situations de travail** avec le regard de l'apprenti-philosophe ? Ce n'est pas si habituel, non ?

YS : Oui, en effet, ce n'est pas tellement habituel. Ce que je peux dire pour être très synthétique, c'est que cette démarche ergologique, dont les premières concrétisations se sont faites dans le début des années 80, est la convergence de deux démarches, ou rencontres distinctes.

Une démarche d'abord, qui tenait à la trajectoire de tout apprentissage philosophique, et qui a pris une

forme particulière. C'est-à-dire que j'avais l'agrégation de philosophie et que je suis entré à l'université en 1968. Et c'est là que s'est posée la question du *métier* que je devais faire, surtout dans le contexte post 68 : qu'est-ce que c'est que l'exercice du métier d'assistant en philosophie à l'université ? C'est là que quelqu'un comme Canguilhem m'a marqué, plus d'abord dans le souci du métier, qui apparaissait dans la rigueur, dans l'écoute, que dans ses contenus. Par rapport à l'exercice rigoureux du concept, Canguilhem a engagé une démarche qui nous a beaucoup marqués. Pour pouvoir répondre lui-même à un certain nombre de questions totalement philosophiques : « qu'est-ce que c'est que la santé ? Qu'est-ce que c'est que le normal ? Qu'est-ce que c'est que le pathologique ? », **Canguilhem pensait qu'il ne pouvait le faire sans aller s'instruire des gens dont c'était le métier.** Et j'ai voulu suivre ces orientations.

J'ai donc d'abord décidé de faire une thèse d'histoire des sciences. Et quand je suis arrivé ici, à Aix-en-Provence, en 68, comme jeune assistant, j'ai commencé un premier cycle d'études de chimie / biologie, à la faculté Saint Charles à Marseille, pour acquérir quelques compétences nécessaires à une thèse d'histoire des sciences. C'est là où la démarche s'est peu à peu infléchie : il y a un rapport entre l'histoire des sciences et l'histoire des techniques ; en tous cas, à partir du XVIII^e siècle, on peut difficilement penser indépendamment les deux. De là, je me suis intéressé à l'histoire des techniques. Et il faut dire que Canguilhem s'y intéressait beaucoup. Et ça, pour des raisons qui ne tiennent pas tant à l'histoire des sciences elle-même, qu'à sa philosophie fondamentale. Pour lui, **l'activité technique est un héritage de la vie**, bien antérieur à la construction scientifique, laquelle commence, pour les mathématiques, chez les Grecs, et pour la physique, à partir de la fin du XVII^e siècle.



Entretien avec Yves Schwartz (suite) Naissance de l'ergologie

NM : Et comment avez-vous rencontré la question du travail ?

YS : J'ai rencontré la question du travail à travers un domaine particulier de l'histoire des sciences, puis de l'histoire des techniques, qui était la thermodynamique. C'est une sous discipline de la physique qui étudie les rapports entre les mouvements mécaniques et la production de chaleur. Elle fait tenir ces rapports en deux principes bien connus sous le nom de 1° et 2° principe de la thermodynamique. Or, la thermodynamique a beaucoup à voir avec une machine qui a joué un très grand rôle au XIX° siècle, c'est la machine à vapeur. Et au milieu du XIX° siècle, il se trouve qu'un ingénieur alsacien – appelé Gustave Adolphe Hirn – a joué un rôle dans l'énoncé de ces principes. Mais surtout, il était complètement immergé dans quelque chose qui m'a fasciné : c'est la conjoncture ou la configuration industrielle, sociale et scientifique de l'Alsace au milieu du XIX° siècle. J'ai rencontré un problème qui m'a beaucoup travaillé et interrogé : c'est le phénomène de la croissance de l'industrie à Mulhouse, phénomène très connu des historiens. Mulhouse était une toute petite bourgade au XVIII° siècle, qui est devenue, en très peu de temps, en trois-quarts de siècle, un immense centre industriel textile (notamment) concurrençant, sur le continent, Manchester. Aujourd'hui, il en reste des musées industriels sans équivalent en France, le plus important étant celui de l'impression sur étoffes, presque unique au monde. Il en reste aussi une cité ouvrière très intéressante.

A Mulhouse, il y a eu, à cette époque, une singulière rencontre entre : une industrie de l'impression sur étoffe de coton en avance, mondialement, sur la qualité des teintures, les coloris, la beauté des dessins ; et puis une dimension sociale – par exemple les cités ouvrières, la prévention des accidents, les caisses de secours...-, et enfin une dimension scientifique notamment en chimie organique et en thermodynamique. Et c'est là, dans ce milieu, que j'ai trouvé cet alsacien, qui était à l'avant-garde des savants alsaciens dans le champ de la thermodynamique. Il était membre d'une grande famille travaillant le textile. J'étais amené à visiter le Bulletin de la Société Industrielle de Mulhouse. Il a publié ses premiers articles dans les bulletins de cette époque. Et la lecture de ce bulletin m'a passionné, parce qu'on voyait bien que **derrière la technique, il y avait le travail**. C'est donc par là que cette première rencontre a abouti au travail. Dans ce Bulletin, on discutait de la fabrication des étoffes, des

expériences scientifiques en milieu industriel, des liens entre le dessinateur, le graveur, l'imprimeur, la qualité du tissu... Et derrière, on sentait poindre tout un monde, qui était un monde du travail. Et sans ce monde du travail, sans l'investissement industriel, sans **l'appropriation toujours innovante des problèmes concrets du travail**, on voyait très bien que la fortune mulhousienne n'aurait pu atteindre ces dimensions. Et ces industriels alsaciens étaient de grands personnages. Ils avaient les reins assez solides pour reconnaître ce qu'ils devaient à leurs « collaborateurs » – comme ils les appelaient. On voyait poindre dans ce Bulletin, expression de la haute société mulhousienne, les petites inventions, et finalement le monde du travail comme condition de possibilité de la puissance économique alsacienne. C'est ma première rencontre, assez extraordinaire, à travers l'histoire des sciences, l'histoire des techniques.

NM : Quelle a été l'autre rencontre ?

YS : L'autre, c'était, **dans l'atmosphère post-68, l'impression que quelque chose ne marchait pas entre le monde du travail et le monde du savoir**, d'où mon intérêt pour la pédagogie des sciences. Je voulais comprendre comment on pouvait présenter des concepts aussi compliqués que ceux de la thermodynamique, par exemple. Et là, cela concernait l'enseignement. Peu à peu, cela m'a poussé à m'engager dans la formation continue, quand en 1972, les pouvoirs publics ont lancé les universitaires sur ce terrain, après les lois et accords, et qu'ils ont attribué aux universités des moyens spécifiques pour que ces établissements puissent y prendre leur place et pas seulement les organismes privés. J'ai compris que c'était là l'occasion de travailler sur les relations entre l'université et les activités sociales. Cela m'a conduit à divers engagements militants. Et j'ai peu à peu mesuré qu'il se passe, dans le monde du travail, énormément de choses qui n'ont pas de répondant, ni de claire appréhension, dans les enseignements en général, et dans les enseignements universitaires en particulier ; **l'université était pauvre, dans sa culture, pauvre par rapport à tout ce qui se jouait dans le monde du travail**. Et ça a des conséquences, à bien des égards, aujourd'hui. Cette pauvreté relative, je me rends compte, après bien des années, qu'elle appauvrit en partie les questions qu'on peut se poser sur l'histoire, sur le langage, sur le corps, sur l'éthique, sur le savoir.

Un livre à paraître du professeur Yves Schwartz et Nicole Mencacci

« **Dialogues Ergologiques** » chez Octares





Rhizome Action Recherche
en Sciences Humaines et Sociales

Autobiographie Réflexive ®

Outil spécifique du coach - accompagnement - RH

Animé par **Dominique JAILLON**

Concerne toute personne

désirant développer ses compétences au travers de la découverte et la prise en main d'une démarche novatrice dans le cadre d'un coaching. Une pratique du coaching est recommandée.

Objectifs du séminaire

- ‡ Connaissance de l'outil et de ses références théoriques
- ‡ Identifier les objectifs de la mise en œuvre de l'outil
- ‡ Identifier les types de situation dans lesquelles il est recommandé
- ‡ Clarifier les conditions de son exploitation
- ‡ Savoir mener un entretien en utilisant ce support projectif
- ‡ Réaliser son autobiographie réflexive pour vivre l'outil et ses effets

Contenu

L'autobiographie réflexive® est un outil du Coaching Socianalytique®. **Autobiographie**, se réfère à la pratique développée par la sociologie clinique, de mise en relation du sujet avec son histoire sociale. **Réflexivité**, provient des courants de l'analyse institutionnelle (analyse de l'implication, analyse de situations), de l'analyse systémique et de la psychanalyse (analyse du transfert et du contre-transfert). Les différentes phases du processus : Recueil du discours sur soi - Perfectionnement de l'entretien d'exploration réflexif - Support graphique spécifique - Questionnement - Co-structuration - Développement d'une vision - Mise en relation du sujet avec son histoire - L'outil et ses limites

Mise en application

L'autobiographie réflexive est un outil spécifique du coaching permettant d'intégrer au coaching professionnel la dimension personnelle dans l'exploration des comportements professionnels. Elle permet une appropriation du sujet de son histoire de vie en vue d'une réflexivité accrue et d'une capacité à mobiliser ses ressources pour appréhender la complexité qui l'entoure.

Pratique

La formation aura lieu au mois d'avril 2008, sur deux jours (vendredi-samedi) au coeur de Marseille.

Présentation Formation
Autobiographie Réflexive ®
Dans le prochain bulletin

Merci de confirmer votre intérêt pour être tenu au courant contact@arianesud.com

A venir

Week end **Analyse des Pratiques**
Avec **Florence Giust Desprairies**

Juillet 2008

Lieu : probablement lubéron

Présentation Séminaire
Analyse des Pratiques
dans le prochain bulletin

Merci de confirmer votre intérêt pour être tenu au courant contact@arianesud.com



KEYBLOX

Notre partenaire pour notre site web

Nouveau produit pour l'évaluation en ligne - 360°

Eval Blox

Vous souhaitez un outil pour l'évaluation

- * de vos entretiens annuels
- * de vos pratiques d'entreprise
- * de vos services et départements de votre entreprise
- * des vos missions auprès de vos clients
- * de vos études Marketing

Eval Blox : L'évaluation à 360°

Un outil d'évaluation à 360° pour votre
Marketing

Démarche commerciale

Missions en entreprise

Pratiques ou fonctionnements

Eval Blox s'appuie sur une gestion de questionnaires via le web avec de larges fonctionnalités et au moyen d'une administration souple

Fonctionnalités

Auto-évaluation

Evaluation à 360° par des externes via formulaires en ligne

Restitution 360° détaillée des différences

Personnalisation des questionnaires

Edition des questions et pratiques à tout moment

Partage collaboratif des informations

Base de connaissance dédiée par profil et alimentée collaborativement

Recherche en texte sur l'ensemble du référentiel

Forums pour échanges

Analyse des résultats

Exports des statistiques selon spécifications et besoins

Technique

Disponible en mode ASP (100% web) sur tout navigateur en connection sécurisée

Maintenance / Mise à jour / Sauvegarde

Peut monter jusqu'à 1000 utilisateurs et plus

Interfaçage sur tout annuaire d'entreprise

Initialisation, formations et accompagnement pour une prise en main rapide



Key Blox - Solutions Web collaboratives
tel. 08 70 40 74 94 - +33 (0) 6 26 81 57 77

Charles Billon – Dir de Projets - Architecte J2EE

charles.billon@keyblox.com

http://www.web-blox.com:80/eval_blox

LA BO[A]TE

PETITE FABRIQUE D'INNOVATION

SPECIAL THANKS TO

La Bo[a]te

Notre nouveau lieu pour



La Bo[a]te, c'est un espace atypique rénové et décoré à la manière d'une fabrique
Un espace qui conjugue mémoire et innovation, histoire et technologies avancées

Un lieu innovant, exigeant pour mettre en scène et valoriser vos actions, vos projets, vos présentations dans un lieu que vos clients et partenaires n'oublieront pas !

La Bo[a]te, une petite fabrique à investir et à mettre à votre image

Un dispositif pour vos actions, réunions, manifestations

Des « adds on » pour vos opérations internes et externes, les événements dans l'événement (pauses innovantes, « afters »,...)

La Bo[a]te, c'est une équipe d'hommes et de femmes issus des nouvelles technologies qui sont convaincus que les belles histoires professionnelles méritent de beaux lieux pour les promouvoir et de belles idées créatives pour les valoriser.

Son équipement

Salle de travail et de conférence (50 à 100 pers), espace salon, espace vidéo, équipé en wifi haut débit

Postes micro en accès libre pour présenter vos produits, actions, événements en format showroom

Comptoir techno, studio podcast - vidéocast

Service traiteur (inventions culinaires et expériences gustatives)



35, rue de la paix - cours Estienne d'Orves.

N'hésitez pas à rendre visite à notre site

www.laboate.com

contact@laboate.com



FLASH

Le site d'ArianeSud pour Vous servir

www.arianesud.com

Ce site est tout naturellement ouvert sur ce qui peut enrichir votre réflexion et votre réseau.

Le site est conçu pour vous permettre de repérer rapidement les événements organisés par ArianeSud ou d'autres dans les Bouches du Rhône.

Ce site est évolutif et mis à jour très régulièrement, n'hésitez pas à le consulter régulièrement.

Pour tout complément d'information ou bien si vous désirez faire part d'information... contact@arianesud.com

Devenir « Ami » d'ArianeSud ? Kézako ?

Comment participer à la vie d'ArianeSud Réunion des « A.S », Ami d'ArianeSud

Si vous trouvez que ce qui se développe au sein d'ArianeSud vous convient, vous touche, vous intéresse et que vous voulez y prendre part, devenez Ami ou devenez bénévole. N'hésitez pas. Rejoignez nous.

PROCHAIN BULLETIN

numéro Spécial « Coaching »

« tout ce que vous avez toujours rêvé de savoir à propos du coaching ... mais aussi tout ce qu'il est possible de reprocher au coaching...

[Et des articles - interviews de](#)

Dominique JAILLON, universitaire psychosociologie,
Président de la SF Coach France

Florence GUIST-DESPRAIRIES, Université Paris 7,
psychologue-sociale clinique et psychosociologue clinique

Hervé Castanet, Professeur en clinique
psychopathologique, resp section clinique l'Institut du Champ
Freudien Marseille

Michel Vial, universitaire sciences de l'éducation
Responsable Master Coaching

Philippe BIGOT, psychologue, représentant SF
Coach PACA

Rolland Brunner, psychanalyste – coach, intervenant
en master coaching

Lucien Lemaire, responsable du Desu Coaching d'Aix
en Provence

Réunion Festive des « A.S² » Les Amis ArianeSud

Le Mardi 11 Décembre 2007

Lieu à préciser

Chacun amène de quoi alimenter les
conversations, les échanges et les
festivités !

Qu'on se le dise !!

Demander votre carte d'A.S « Ami d'ArianeSud »

Montant : 10€

Cette adhésion vous permet de
soutenir l'action et les valeurs
d'ArianeSud

SPECIAL THANKS TO L'entreprise KeyBlox

KeyBlox fournit des solutions en ligne et accompagne
tous les professionnels dans leur activité, et leurs
projets et ce à tous les stades, création ou
développement.

<http://www.key-blocs.com/keyblox>

KeyBlox propose la TAM Solution pour un pilotage
intelligent des activités de services
Pour qui ? En particulier pour les organisations
fonctionnant par projets / affaires : Consultants,
Bureaux d'études, SSII, Sociétés d'Intérim, Architectes,
Avocats, Professions libérales, Agences de graphisme,
agences de communication et plus généralement des
populations nomades et commerciales

N'hésitez pas à rendre visite à son site
<http://www.tamsolution.com/>

Directrice de la rédaction : Ronie Bouchon

Conception : Joëlle Breton

*Nos remerciements à toutes celles et ceux
qui ont contribué à la rédaction
de ce numéro.*

Pour tout contact



contact@arianesud.com

